

observoit une discipline austère & rigide : Il y avoit beaucoup de probité chez les Romains pendant les premiers siècles de la République ; les Mahometans exercent l'aumône & l'hospitalité d'une manière à nous confondre ; l'opinion de la Métémpsychose rend les Indiens Orientaux tout-à-fait humains & compassifs. Que conclure de tous ces vestiges de bonté & d'humanité ? Dira-t-on que ces Peuples ont possédé ou possèdent la vraie Religion ! La conclusion seroit obscure. Que les Protestans ne se prévalent donc point de la probité qui peut se rencontrer parmi eux , ni de la police extérieure qui s'observe dans plusieurs de leurs Villes , où le Magistrat est en possession de presque toute l'autorité Ecclésiastique. Il faut en venir à quelque chose de plus décisif. Il se trouve des vertus morales dispersées par tout ; mais l'union & l'assemblage des vertus Chrétiennes ne se trouvent que dans l'Eglise Catholique , où elles ont été enseignées constamment & pratiquées sans interruption. Il n'y a point de Secte qui par des erreurs n'ait donné atteinte à quelque point de discipline. Le Dogme & la Morale sont trop étroitement liés , pour que la corruption de l'un n'entraîne pas la corruption de l'autre. A quoi ne conduit pas le dogme de la justice inamissible , & de la justification par la seule Foi , soutenu par les Calvinistes , attaché au Synode de Dordrecht ? Quelles affreuses conséquences ne tire-t-on pas de leur Grace nécessitante & de la Réprobation positive & absolue ? Je sçais qu'ils n'agissent pas tous conséquemment à leur Doctrine. Dieu par une providence pleine de miséricorde ne permet pas que les hommes suivent tous les égaremens de leur esprit , & toute la corruption de leur cœur. Il reste toujours quelques vérités salutaires dans l'ame , qui inspirent l'horreur de certains vices , & qui portent à la pratique de quelques vertus. Mais il est toujours d'une extrême importance d'éviter